

## **Chevalier Légion d'honneur – Gérard Canalès**

Chambre des notaires – Mardi 26 avril 2011

---

Monsieur le secrétaire général du Conseil constitutionnel,  
Mesdames, Messieurs les hauts magistrats,  
Monsieur le président de la Chambre (Christian Lefebvre),  
Monsieur le président de la Chambre des notaires d'Algérie,  
Monsieur le directeur général (Ministère de la Justice d'Algérie),  
Mesdames, Messieurs les professeurs,  
Chers Maîtres,

Monsieur le président, Gérard Canalès,

Je suis ravi de vous remettre aujourd'hui les insignes de Chevalier de la légion d'honneur, ici à la Chambre des notaires, c'est un moment de fierté et d'émotion partagées par votre famille réunie, vos proches bien sûr et votre famille professionnelle aussi.

« Passionnément notaire », tel vous décrivent tous ceux qui vous connaissent ; l'éloge est unanime pour saluer votre engagement indéfectible au service de la profession. Depuis presque quatre décennies, vous avez porté haut les valeurs du notariat, au service de vos concitoyens et aux plus hautes responsabilités au sein de la profession.

Vous aimez profondément ce métier et l'exercez avec conviction, talent et inventivité – vous embrassez la profession immédiatement après vos études de droit, exerçant d'abord dans la Nièvre (1972) puis à Montargis (1975) et depuis 1991 à Paris, en association avec Maître Antoine Egasse - une étude dont la réputation n'est plus à faire. Des expériences différentes dites-vous, qui font la richesse de votre parcours. Inventivité disais-je, car vous êtes persuadé qu'il faut inscrire les valeurs fondamentales du notariat dans la modernité afin d'offrir toutes les garanties de sécurité juridique à vos clients, dans une société en constante évolution. La garantie de sécurité, c'est là toute la force de l'authentification et de la qualité d'officier public du notaire – ces caractéristiques qui font l'identité de votre belle profession et que

dans chacune des réformes nous avons veillé à préserver, sous votre regard des plus attentifs d'ailleurs.

Cette profession a su répondre à vos aspirations, et je crois pouvoir dire que vous lui rendez bien. Vous avez mis toutes vos qualités dans ce métier, jusqu'à votre caractère, votre volubilité notamment qui ravit tous ceux qui vous côtoient, votre sens des responsabilités également. Etre notaire, c'est accompagner ses contemporains dans les grands moments de leur vie ; lorsqu'ils s'engagent, être présent pour les prémunir des risques et leur apporter le meilleur soutien dans des opérations juridiques souvent complexes. Etre notaire, c'est une mission profondément humaine, que vous incarnez avec élégance, en alliant protection des intérêts particuliers et service de l'intérêt général – qui font l'honneur de votre profession.

« Profondément notaire », vous avez le goût de l'action collective et vous l'avez mis au service de la profession : vous œuvrez sans relâche à la promotion du service public notarial. Très tôt, vous vous engagez dans les instances représentatives du notariat – persuadé que les notaires doivent s'investir pour mener le changement et rendre le meilleur service possible à nos concitoyens – votre ambition : favoriser l'évolution des cadres d'action, adapter les pratiques, tout en respectant les principes et l'identité de la profession.

Votre implication, vos talents, vous valent d'accéder à la vice-présidence du Conseil supérieur du notariat, dès 1988. Cette confiance, la profession vous l'avait déjà témoignée dans vos mandats précédents, à la chambre des notaires du Loiret (1982-1985) puis comme délégué auprès du CSN (1986-1988). Alors que vous vous installez à Paris, vous poursuivez ces missions au sein des instances représentatives, à des responsabilités toujours plus élevées, jusqu'à être élu, en 2006, Président de la chambre interdépartementale des notaires.

Vous exercez toutes ces fonctions avec un sens aigu des valeurs du notariat. Le respect de la déontologie – vous serez en charge de la discipline (1982) à la chambre des notaires du Loiret ; puis inspecteur de la comptabilité notariale (1995) à la chambre des notaires de Paris. C'est la défense de ces valeurs qui vous conduit à

créer en 1981, avec Georges Daublon et Armand Roth, le syndicat des notaires de France.

Vous portez une vision ouverte du notariat, que vous faites d'ailleurs partager au-delà de nos frontières et aux plus jeunes notaires et futurs notaires.

Juriste de proximité, vous veillez à renforcer la qualité du service rendu à nos concitoyens : alors président de la chambre interdépartementale, vous faites adopter en 2006, une charte du service public notarial – soucieux de proposer une information juridique de qualité à nos concitoyens, souvent perdus dans leurs démarches juridiques. Cette œuvre se poursuit encore aujourd'hui, je sais tout l'engagement de la Chambre pour développer l'aide juridique.

Ouvert sur le monde, vous participez à de nombreuses manifestations internationales pour faire connaître le modèle notarial français ; surtout, vous développez les liens de votre profession avec les notariats étrangers : de 2006 à 2008, vous occupez les fonctions de délégué du Conseil supérieur du Notariat pour l'Algérie et le Maroc. Ce sont des liens professionnels, mais aussi d'amitiés – la présence du Directeur général du ministère de la Justice algérien (M. Amara) et du Président Achite-Henni de la Chambre des notaires d'Algérie, en témoignent. C'est aussi, la poursuite d'un lien avec le Maroc et la Ville de Rabat qui vous a vu naître.

Sensible à l'idée de transmission, par métier et par nature surtout, vous construisez l'avenir de la profession, en donnant aux plus jeunes les moyens de se former – vous êtes ainsi à l'origine d'un partenariat avec l'Université Paris-Dauphine.

Grand professionnel, partenaire et ami, chacun sait pouvoir compter sur vous dans l'action – un solide appui (ne vous a-t-on pas offert un éléphant en clin d'œil à cette qualité) et une référence qui vous valent d'être unanimement appréciés.

**En reconnaissance de votre engagement et de vos actions au service de la communauté, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Gérard CANALES, CHEVALLIER de la Légion d'honneur.**